



MOT D'INTRODUCTION



Chers Collègues,

Bienvenue dans cette édition spéciale de CDT CONNECT, consacrée au thème « Servir avec intégrité ».

L'intégrité est au cœur même de notre identité en tant que soldats de la paix. Elle consiste à toujours faire ce qui est juste, que quelqu'un nous observe ou non. Ce n'est pas seulement une question d'actions visibles, mais surtout de valeurs que nous défendons. Le véritable service commence avec l'intégrité. Sans elle, nos efforts risquent d'être obscurcis par des intérêts personnels ou des intentions inappropriées.

L'intégrité guide chaque aspect du maintien de la paix. Lorsque nous agissons avec intégrité, ceux que nous servons bénéficient véritablement de notre présence et de notre soutien. C'est pourquoi la formation que nous recevons avant notre déploiement est si essentielle : elle façonne la manière dont nous nous comportons tout au long de la Mission.

Le leadership par l'exemple est fondamental pour instaurer la discipline et la confiance.

Ceux placés sous notre commandement comptent sur nous pour leur offrir des repères, de l'équité et un jugement juste. À travers nos actions et la façon dont nous traitons les autres, nous incarnons la véritable signification du rôle de soldat de la paix. De la même manière, les communautés que nous servons doivent pouvoir nous faire confiance et être assurées que nous agissons dans leur intérêt.

L'intégrité influence également la relation que nous construisons avec les communautés locales. Le peuple de la République Démocratique du Congo doit savoir clairement et de manière constante que nous sommes ici pour le soutenir, sans attente ni contrepartie. Notre présence est rendue possible grâce au partenariat entre leur pays et les Nations Unies, et il est de notre devoir de maintenir en tout temps une relation professionnelle et respectueuse avec eux.

Que nous portions l'uniforme ou non, nous partageons tous le même mandat : protéger les civils. Sans intégrité ni conduite éthique, notre capacité à servir est compromise, tout comme la crédibilité de la Mission. Le peuple de la République Démocratique du Congo mérite donc ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous, chaque jour, sans exception.

En lisant cette édition, j'invite chacun de vous, personnel militaire, policier et civil, à réfléchir à la manière dont vous incarnez l'intégrité dans votre travail quotidien. Servir avec intégrité ne se résume pas à ce que nous faisons, mais à qui nous sommes lorsque personne ne nous regarde. Servir avec intégrité est donc non négociable.

MODÈLE D'INTÉGRITÉ

Avec Okukemi Olanrewaju Ibikunle

Conseillère à la sécurité / Chargée de projet, MONUSCO – Beni



« Nous ne pouvons véritablement contribuer au pays ou à la communauté hôte qu'en gagnant la confiance des populations, et cette confiance se construit à travers l'intégrité. »

Pouvez-vous vous présenter brièvement et nous parler de votre rôle actuel au sein de la MONUSCO ?

Je m'appelle Olukemi Ibikunle, je suis officière pénitentiaire originaire du Nigéria. J'ai été déployée à la MONUSCO d'octobre 2020 à octobre 2022, puis de nouveau depuis juin 2023 jusqu'à aujourd'hui. Depuis mon arrivée à la Mission, j'ai travaillé au sein de l'équipe du projet du Service pénitentiaire, d'abord comme cheffe d'équipe pour l'amélioration des infrastructures pénitentiaires, puis comme cheffe de l'unité pénitentiaire de Bukavu, où j'ai exercé les fonctions de conseillère à la sécurité pénitentiaire et de chargée de projet. J'occupe actuellement le même poste à Beni.

Que représente pour vous, sur le plan personnel et professionnel, le Prix Trailblazer ?

Sur le plan personnel, le Prix Trailblazer est un encouragement à en faire encore plus ; c'est aussi une manière concrète d'aider ma famille à comprendre les raisons de mon absence prolongée. Ce prix incarne la satisfaction d'avoir contribué à faire une différence et d'avoir œuvré pour la paix et la sécurité dans le pays hôte.

Sur le plan professionnel, cette reconnaissance souligne la pertinence du travail accompli par le Service pénitentiaire dans la promotion de la paix et de la sécurité. Elle m'a également offert l'opportunité d'établir des liens avec des partenaires clés œuvrant pour l'amélioration de l'administration pénitentiaire dans le pays hôte.

Quel est le principal message que vous souhaitez transmettre aux lecteurs sur le thème "Servir avec intégrité" ?

Servir avec intégrité, c'est mériter la confiance de la communauté hôte. C'est rechercher son bien le plus élevé, sans préjugé ni jugement. Lorsque vos actions sont cohérentes avec vos paroles, la communauté devient plus disposée à collaborer pour une paix et une sécurité durables. En tant que soldat de la paix, il faut montrer l'exemple, incarner le changement que l'on souhaite voir, bâtir la confiance en écoutant activement les populations locales et en ne profitant jamais de leur vulnérabilité.

L'intégrité, c'est rester constant en toutes circonstances, fidèle à ses principes, même lorsque cela devient difficile.

Dans mon travail et mon rôle de leadership, je suis constamment rappelée à l'importance de maintenir la confiance avec mes collègues et les partenaires nationaux, car cette confiance est la base de toute influence positive. Mes collaborateurs savent qu'ils peuvent me faire confiance, même lorsque nous ne sommes pas d'accord sur la méthode, ce qui favorise la concertation et le compromis constructif.

Quelles valeurs ou principes ont le plus influencé votre parcours professionnel au sein des Nations Unies ?

Le professionnalisme m'a appris à garder mon calme face à des situations difficiles et à des personnes exigeantes.

Mon sens de l'orientation client m'a aidée à prioriser mes activités et à adapter mon approche afin de respecter les opinions de mes bénéficiaires et de répondre à leurs besoins avant tout.

MODÈLE D'INTÉGRITÉ

Avec Okukemi Olanrewaju Ibikunle

Conseillère à la sécurité / Chargée de projet, MONUSCO – Beni



Pouvez-vous partager une expérience ou une leçon qui a particulièrement renforcé votre engagement en faveur de l'équité et de la responsabilité ?

L'expérience qui me vient à l'esprit est celle de la prison de Bukavu, où les rations alimentaires quotidiennes étaient servies uniquement aux prisonniers hommes, tandis que les femmes devaient se débrouiller seules. J'ai engagé la direction de la prison, non pas dans un ton accusateur, mais avec tact et professionnalisme, pour plaider en faveur d'une distribution équitable des vivres. Grâce à ce plaidoyer, le problème d'une cuisine délabrée dans le quartier des femmes a été résolu, leur permettant enfin de préparer et partager leurs propres repas.

Cette réussite m'a fait comprendre que le changement est possible, même dans les contextes les plus complexes et les plus limités en ressources, à condition d'adopter la bonne approche. Elle m'a encouragée à poursuivre mes efforts pour améliorer les conditions de détention, en veillant à ce que les femmes et les hommes aient un accès équitable aux services de base dans les prisons.

Cette approche a ensuite été répliquée à la prison de Beni, où des détenus hommes et femmes ont récemment bénéficié de consultations médicales gratuites grâce à une collaboration efficace entre les composantes civiles et militaires de la Mission.

Quel conseil donneriez-vous à ceux qui aspirent à servir avec intégrité dans des environnements difficiles ?

Mon conseil serait de rester fidèle à vos valeurs, sans chercher la reconnaissance. Souvenez-vous que nous sommes constamment observés, même lorsque nous pensons que personne ne regarde. Les gens remarquent ce que nous faisons et notre réputation se construit sur nos actions.

Il est important de toujours réfléchir à ce que les autres diraient de vous lorsque votre nom est mentionné dans une réunion ou sur un lieu de travail. Et surtout, souvenez-vous que nous ne pouvons contribuer véritablement à la communauté ou au pays hôte qu'en gagnant la confiance des populations, et que cette confiance se bâtit grâce à l'intégrité.



LEUR VISION DE L'INTÉGRITÉ



Kaly Diakité

Police des Nations Unies (UNPOL)

« Le casque bleu que nous portons n'est pas un bouclier contre les règles, mais le symbole d'un engagement moral suprême. »

Pour un officier de police des Nations Unies, servir avec intégrité signifie incarner les valeurs et les normes de conduite les plus élevées, et être un modèle d'honnêteté et de droiture.

Dans le travail quotidien, cela se traduit par la transparence, l'honnêteté, le refus de la corruption, le respect des règles, l'impartialité et la défense des droits humains.

En somme, l'intégrité est le fondement même de la crédibilité de la police des Nations Unies. Elle est essentielle pour gagner la confiance de la population et de nos homologues de la police nationale.

Un jour, alors que j'étais responsable des soumissions pour un projet d'approvisionnement, j'ai reçu, quelques jours avant la décision finale, une montre de luxe d'une grande valeur, envoyée par un partenaire soumissionnaire.

J'ai immédiatement refusé ce cadeau et l'ai retourné à l'expéditeur avec une note rappelant la politique de la MONUSCO sur les cadeaux. Accepter cette montre, même si cela n'aurait pas influencé ma décision, aurait pu donner l'apparence de favoritisme et compromettre l'intégrité du processus d'appel d'offres.

Ce refus a démontré mon engagement envers l'équité et la transparence. L'intégrité est le pilier fondamental qui permet à l'UNPOL de gagner et de maintenir la confiance de la population locale ; un élément clé du succès de toute mission de maintien de la paix.

Je rappelle souvent à mes collègues de la police des Nations Unies, que notre rôle sur le terrain est de rétablir la confiance là où l'État de droit a été affaibli.

Le casque bleu que nous portons n'est pas un bouclier contre les règles, mais le symbole d'un engagement moral suprême. Nous sommes ici pour servir les communautés et appuyer leurs forces de police nationales.

Quant aux actes d'exploitation et d'abus sexuels, ils constituent une trahison de notre mandat et une violation grave de la confiance que nous nous efforçons de bâtir.

Toute forme d'exploitation ou d'abus détruit la vie des victimes et compromet les efforts de maintien de la paix.

Nous sommes tous responsables. Les règles de conduite sont claires : aucune excuse !

Tout manquement sera signalé, enquêté et sanctionné avec la plus grande rigueur.

LEUR VISION DE L'INTÉGRITÉ



Major Magreth Exuper Kingia
Officière des opérations logistiques - MONUSCO)

« Mon message principal est que l'intégrité est essentielle. C'est l'arme indispensable pour préserver la paix. Chacun de nous doit être un modèle de respect, d'éthique et de responsabilité. »

Servir avec intégrité, c'est accomplir ses fonctions avec honnêteté, transparence et respect, sans favoritisme envers quiconque.

Pour moi, l'intégrité est le fondement même du maintien de la paix. Elle consiste à agir conformément à la loi, à respecter la dignité de chaque personne et à éviter tout comportement susceptible de nuire à la réputation des Nations Unies.

Un jour, alors que je travaillais à Mavivi, un habitant m'a offert une poule en signe de reconnaissance, car nous étions venus pour une activité de distribution de matelas.

J'ai poliment refusé et expliqué que notre devoir, en tant que soldats de la paix, est de servir, non de recevoir des cadeaux.

Il a compris ma position. Il a réalisé que nous ne sommes pas autorisés à accepter des présents de la part de la population locale.

Si j'avais accepté ce cadeau, cela aurait créé une barrière entre nous et les civils.

L'intégrité renforce la confiance car elle traduit la transparence dans notre travail.

Lorsque les populations constatent que nous respectons les règles, rejetons la corruption et agissons avec équité, elles comprennent que nous sommes ici pour la paix et la sécurité, et non pour nos intérêts personnels.

Cette attitude renforce la coopération et le respect mutuel entre les Casques bleus et la communauté.

Mon message principal est que l'intégrité est essentielle.

C'est l'arme indispensable pour préserver la paix. Chacun de nous doit être un modèle de respect, d'éthique et de responsabilité.

Nous devons aussi rejeter fermement toute forme d'exploitation et d'abus sexuels, car de tels actes détruisent l'honneur des individus comme celui des Nations Unies.

Nous devons toujours nous rappeler que le monde nous a confié la mission de protéger des vies, et non de leur nuire.

DANS LES COULISSES DU BUREAU CONDUITE ET DISCIPLINE



Avec Thais Dias

Analyste des données, Bureau de Conduite et Discipline- Beni

« L'intégrité est un effort collectif. La transparence et la responsabilité renforcent toute l'équipe. »

Pouvez-vous décrire brièvement votre rôle d'analyste des données au sein du Bureau de la Conduite et de la Discipline, ainsi qu'à quoi ressemble votre journée type au sein de la Mission ?

En tant qu'analyste des données au Bureau de la Conduite et de la Discipline, je crée et développe des outils de suivi et des tableaux de bord qui aident à mieux comprendre nos activités, à appuyer la prise de décision et à renforcer la transparence au sein de la section. Je réalise également des analyses ponctuelles pour répondre aux besoins spécifiques de l'équipe.

Ayant conçu et mis en œuvre la plupart des outils nécessaires à l'automatisation de nos processus clés et à l'analyse des données, mes journées consistent principalement à extraire et analyser les données, améliorer les applications existantes, accompagner les collègues dans leur utilisation et collaborer étroitement avec l'équipe afin de garantir que nos rapports soient exacts, pertinents et produits en temps voulu.

Qu'est-ce qui vous a motivée à travailler dans ce domaine et qu'est-ce qui vous semble le plus porteur de sens dans votre travail ?

J'ai toujours été animée par le pouvoir des données à apporter de la clarté et à améliorer les processus. Ce que je trouve le plus significatif, c'est de transformer des informations complexes ou dispersées en outils pratiques qui permettent à l'équipe de travailler plus efficacement et de contribuer à faire respecter les normes de conduite de la Mission.

En quoi l'intégrité est-elle essentielle dans l'analyse et le reporting des données au sein du Bureau Conduite et Discipline ?

L'intégrité consiste à traiter les données avec impartialité et dans le strict respect de la confidentialité. Il s'agit de présenter les faits tels qu'ils sont, sans biais ni manipulation, tout en reconnaissant la responsabilité qui accompagne la gestion de données sensibles.

Comment garantisiez-vous l'exactitude, la transparence et l'objectivité lors du traitement de données sensibles ?

Je suis des procédures claires, je veille à une documentation complète et je mets en place des processus automatisés pour réduire le risque d'erreur humaine. J'assure également la traçabilité de chaque jeu de données et de chaque rapport jusqu'à sa source, afin de garantir la transparence et la fiabilité des résultats.

Avez-vous déjà été confrontée à des situations où agir avec intégrité vous a obligée à prendre une décision difficile ou à défendre vos principes professionnels ?

Oui. Il m'est arrivé de devoir signaler des incohérences ou de choisir de ralentir un processus, même lorsque ce n'était pas l'option la plus pratique. Cela peut être inconfortable, mais préserver l'intégrité est essentiel pour protéger la crédibilité du travail et garantir que les décisions reposent sur des faits, et non sur des suppositions.

ACTUALITÉS



48 jeunes femmes ont été sensibilisées à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels lors d'une activité organisée par la Section Genre de la MONUSCO, en partenariat avec la Fondation Biesther (FOBE).

Dans le cadre de cet événement, le Bureau Conduite et Discipline à Goma a animé une séance de 45 minutes, suivie d'une discussion interactive sur la prévention et les mécanismes de signalement disponibles.



Le Réseau communautaire de signalement des plaintes (CBCN) a organisé à Bule une session de sensibilisation visant à promouvoir la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, ainsi qu'à expliquer les procédures de signalement.

Au total, 65 participants, dont 38 femmes, ont pris part à la séance et ont activement participé aux échanges portant sur le soutien aux victimes et sur la manière de signaler les incidents en toute sécurité.

ACTUALITÉS



À l'Institut Boikene, 280 élèves ont pris part à une session de sensibilisation animée par l'équipe du Bureau Conduite et Discipline, axée sur la prévention de l'exploitation et des abus sexuels impliquant le personnel et les partenaires des Nations Unies.

Les échanges ont également porté sur les mécanismes de signalement disponibles, l'assistance aux victimes et les mesures de protection contre les représailles, afin d'aider les jeunes à comprendre comment s'exprimer et demander de l'aide en toute sécurité.



L'équipe du Bureau Conduite et Discipline à Kinshasa, en collaboration avec la Cellule de formation d'UNPOL, a organisé une demi-journée de formation à l'intention des points focaux de l'unité de police constituée du Bangladesh (FPU) sur la prévention de l'exploitation et des abus sexuels. Cette session visait à renforcer les capacités des participants afin qu'ils puissent mieux exercer leurs fonctions. À l'issue de la formation, un plan d'action consacré à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels a été élaboré.



VOIX DES COMMUNAUTÉS



Marie Kabazaire Baguma

Présidente du Réseau communautaire de signalement des plaintes (CBCN) de Bunia- Coordinatrice de l'ONG Actions des Femmes pour la Paix et le Développement Durable (AFPDD)

« Pour moi, servir avec intégrité, c'est aussi montrer l'exemple et agir avec empathie et responsabilité. »

Pour illustrer mon engagement en tant que Présidente du Réseau communautaire de signalement des plaintes (CBCN) de Bunia, permettez-moi de partager une histoire qui m'a profondément marquée.

En 2017, j'ai rencontré une femme vivant dans un village reculé, à environ trente-cinq kilomètres de Bunia. Elle avait entendu parler de nos rencontres avec des victimes d'exploitation et d'abus sexuels et avait décidé d'y assister, accompagnée de sa fille de douze ans.

À son arrivée, elle était méfiante et bouleversée, pensant que nous l'avions appelée pour lui donner de l'argent et lui faire de fausses promesses.

Je l'ai laissée s'exprimer, puis je lui ai expliqué avec bienveillance que notre rôle, au sein du CBCN et en collaboration avec le Bureau de Conduite et Discipline de la MONUSCO, n'était pas de fournir une aide financière, mais d'écouter, d'informer et d'accompagner.

Je lui ai dit que notre mission consistait à aider les victimes à reconstruire leur vie et à comprendre leurs droits. Peu à peu, elle s'est ouverte et a commencé à nous faire confiance.

Plus tard, lorsque nous avons lancé un programme de renforcement des capacités, elle a d'abord souhaité élever des chèvres, mais cela ne faisait pas partie du projet. Finalement, elle a choisi d'apprendre la coiffure, bien qu'elle ne soit jamais allée à l'école.

Pendant sa formation, elle a traversé un conflit sérieux avec sa fille.

En tant que présidente du CBCN et conseillère formée, j'ai eu l'occasion de travailler avec elles lors de plusieurs séances de guérison et de dialogue.

Avec le temps, elles se sont réconciliées et ont reconstruit leur relation.

Aujourd'hui, cette femme vit à Bunia. Elle gère une petite entreprise, continue de pratiquer la coiffure et soutient sa fille, qui a obtenu son diplôme de fin d'études secondaires et poursuit désormais des études universitaires.

Chaque fois qu'elle m'appelle pour prendre de mes nouvelles, je me rappelle pourquoi je fais ce travail : aider une seule personne à se relever peut transformer toute une vie.

En tant que présidente du Réseau communautaire de signalement des plaintes (CBCN) de Bunia, j'ai choisi d'assumer cette responsabilité afin de contribuer à protéger ma communauté contre l'exploitation et les abus sexuels.

Ma motivation vient d'un profond désir de sensibiliser pour que les personnes ne se mettent plus en danger et que les victimes puissent bénéficier de l'écoute, du soutien et de l'accompagnement nécessaires.

En collaboration étroite avec le Bureau Conduite et Discipline de la MONUSCO, nous avons construit un partenariat solide qui nous permet d'agir main dans la main à travers des activités de sensibilisation communautaire, le signalement des cas, et des sessions de renforcement de capacités pour les membres du CBCN.

Avec le temps, j'ai observé des changements encourageants : les communautés sont mieux informées, les victimes retrouvent confiance, et de nombreuses femmes et jeunes ont pu reconstruire leur vie grâce à des formations professionnelles en couture, en coiffure ou en pâtisserie. Certaines ont même terminé leurs études et sont devenues des exemples de résilience. Pour moi, servir avec intégrité, c'est être juste, honnête, loyale, et respectueuse de la dignité humaine, tout en préservant la confidentialité dans chacune de nos actions. C'est aussi montrer l'exemple et agir avec empathie et responsabilité.

Mon message à toutes les femmes et à tous les hommes engagés dans ce combat est simple : En agissant avec intégrité, nous ne servons pas seulement les autres, nous leur rendons leur dignité et ravivons leur espoir.

Nos voix comptent!

SUR LE TERRAIN AVEC

LE BUREAU DE CONDUITE ET DISCIPLINE - BUNIA



“

« Nous faisons face à de nombreux obstacles : des routes dégradées, des nuits sans sommeil et des moments d'incertitude. Mais notre objectif reste le même : préserver le respect et la dignité des populations que nous servons. »

”

C'est ainsi que Milton Luis Orrego Perez, chef de l'équipe Conduite et Discipline (CDT) de Bunia, décrit l'esprit qui guide leur travail.

Dans la province de l'Ituri, le Bureau de Conduite et Discipline œuvre chaque jour pour promouvoir une conduite éthique et renforcer la confiance entre le personnel de la MONUSCO et les communautés.

Composée de cinq membres issus des composantes civile, militaire et policière, l'équipe combine ses efforts pour mener des actions de sensibilisation, suivre les signalements et soutenir les activités de prévention de l'exploitation et des abus sexuels.

Dans un contexte souvent marqué par de nombreux défis, leur engagement se traduit par une présence constante sur le terrain, une écoute attentive des communautés et un soutien régulier au Réseau communautaire de signalement des plaintes (CBCN), garantissant que la présence de la MONUSCO continue d'incarner le respect et la protection.

Atteindre les plus isolés

Au-delà de la ville de Bunia, l'équipe du Bureau de Conduite et Discipline se rend régulièrement dans des zones souvent difficiles d'accès.

Malgré l'état dégradé des routes et l'insécurité ponctuelle, l'équipe poursuit ses missions dans les localités de Gina, Tchabi, Bogoro, Drodoro, Rhoo, Fataki, Amee et Komanda, afin de sensibiliser les populations et d'apporter un appui au personnel de la MONUSCO ainsi qu'aux communautés locales.

Ces visites de terrain, qui nécessitent souvent de longues heures de route sur des axes non sécurisés, témoignent de l'engagement de l'équipe à promouvoir une conduite responsable et à maintenir un dialogue constant avec les populations. Chaque déplacement est une occasion de rappeler que la discipline, le respect et la redevabilité sont des éléments essentiels du maintien de la paix.

Encourager l'honnêteté et la responsabilité

Le Bureau de Conduite et Discipline de Bunia organise régulièrement des sessions de sensibilisation et des discussions sur le terrain avec le personnel civil, militaire et policier, afin de renforcer leur compréhension des normes de conduite et des responsabilités liées au port de l'uniforme onusien.

En maintenant une présence régulière dans les bases de terrain à travers l'Ituri, l'équipe contribue à préserver un environnement professionnel et respectueux, condition essentielle au maintien de la crédibilité des opérations de paix.

Servir avec dévouement

Le travail sur le terrain implique souvent de longues journées sur des routes difficiles, des conditions de vie modestes et de nombreuses heures consacrées à la coordination, à la formation et à l'écoute.

Ces efforts vont bien au-delà du simple respect des règles : ils traduisent un engagement collectif envers la responsabilité et le service.

Pour renforcer la confiance entre le personnel de la MONUSCO et les communautés qu'il sert, le Bureau de Conduite et Discipline de Bunia organise régulièrement des activités de sensibilisation, notamment des émissions radiophoniques, des formations destinées aux contractants civils et des sessions d'échanges avec le personnel en uniforme.

En restant proche à la fois du personnel et des communautés, le Bureau de Conduite et Discipline de Bunia contribue à instaurer une culture du respect et de la responsabilité, soutenant ainsi les efforts de la Mission pour servir avec intégrité.

Avec

Eric Blanchard Jibikila

Président du Syndicat du personnel national (NSU)-MONUSCO

« Chacun de nous peut faire la différence en plaçant l'intégrité au cœur de ses actions ; car pour moi, l'intégrité, c'est l'union de l'honnêteté, de la responsabilité et d'une conduite exemplaire. »

Pouvez-vous vous présenter brièvement et rappeler le rôle de l'Association du personnel national au sein de la MONUSCO ?

L'Association du personnel national (plus connue sous le nom de Syndicat du personnel national-NSU) est l'organe représentatif du personnel recruté localement au sein de la Mission.

Elle constitue une plateforme structurée de dialogue entre l'administration (tant au niveau de la Mission qu'au Siège) et les employés nationaux, garantissant la protection de leurs droits ainsi que la promotion de leurs intérêts professionnels et sociaux.

Le NSU défend les intérêts professionnels, sociaux et économiques du personnel national auprès de la direction de la Mission. Il favorise le dialogue avec l'administration sur les conditions de travail, renforce la cohésion et le bien-être du personnel, et contribue aux discussions relatives à la gestion des ressources humaines afin d'assurer l'équité, la transparence et le respect des règles de l'Organisation.

En résumé, le NSU joue un rôle stratégique en tant que voix du personnel national et partenaire social de l'administration, contribuant ainsi à la mise en œuvre efficace du mandat de la MONUSCO.



Qu'est-ce qui vous a motivé à assumer la fonction de Président du Syndicat du personnel national ?

J'ai choisi d'endosser cette responsabilité pour lutter contre l'injustice, servir mes collègues et améliorer leurs conditions de travail.

Au fil des années, j'ai constaté à quel point mes collègues avaient besoin d'une voix capable de porter non seulement leurs préoccupations, mais aussi leurs espoirs.

Je n'ai pas choisi cette fonction pour moi-même, mais pour servir : en écoutant, en plaidant et en construisant des passerelles entre le personnel et l'administration. Je reste convaincu que chaque employé mérite d'être entendu, respecté et valorisé.

Ce rôle est aussi ma manière de rendre ce que j'ai reçu : la confiance de mes collègues, leur solidarité et leur engagement quotidien envers le mandat de paix de la Mission.

Être président, c'est incarner cette confiance et la transformer en actions concrètes.

En somme, ma motivation est simple : contribuer à bâtir une association forte, unie et respectée, qui améliore la vie de ses membres tout en renforçant l'efficacité de la MONUSCO dans l'accomplissement de son mandat.

C'est une lourde responsabilité, mais je crois que nous avons réussi à donner au NSU la place qu'il mérite au sein de la Mission, en tant que partenaire indispensable.

L'intégrité se mesure souvent à travers de petites actions quotidiennes. Pouvez-vous partager un exemple concret d'attitude ou de pratique qui l'illustre ?

Oui. Par exemple, respecter scrupuleusement les horaires de travail et les procédures établies, même en l'absence d'un superviseur, est une manière concrète de démontrer son intégrité.

Un autre exemple est l'utilisation correcte des ressources de la Mission : employer le matériel, les véhicules ou les fonds exclusivement à des fins professionnelles, sans en tirer d'avantage personnel.

De même, reconnaître une erreur au lieu de la dissimuler et prendre l'initiative de la corriger reflète une attitude d'intégrité. Cela peut sembler anodin, mais c'est précisément dans ces moments-là que se bâtit la confiance entre collègues, superviseurs et partenaires.

ENGAGÉS

Avec

Eric Blanchard Jibikila

Président du Syndicat du personnel national (NSU)-MONUSCO



Comment, à travers vos interactions avec vos collègues, encouragez-vous une culture de respect, de responsabilité et de prévention contre toutes les formes d'exploitation et d'abus sexuels ?

À travers mes interactions avec mes collègues, je m'efforce de promouvoir une culture de respect, de responsabilité et de prévention contre toutes les formes d'exploitation et d'abus sexuels, en alliant sensibilisation, exemplarité et responsabilité collective. Je rappelle régulièrement la politique de tolérance zéro des Nations Unies ainsi que les mécanismes de signalement disponibles, en soulignant que la prévention est une responsabilité partagée et que chacun de nous contribue à protéger à la fois la réputation de la Mission et les communautés que nous servons.

Je donne l'exemple en démontrant que le respect et l'intégrité sont des valeurs

non négociables, tout en encourageant un dialogue ouvert afin que chacun se sente en sécurité pour poser des questions, exprimer ses préoccupations ou signaler des inconduites sans crainte de représailles.

Enfin, je rappelle que les actions individuelles rejaillissent sur l'ensemble de la Mission : reconnaître les comportements exemplaires et comprendre les conséquences des fautes sont essentiels pour maintenir la vigilance et la redevabilité. Chaque interaction est pour moi une occasion de souligner que le respect, la dignité et la protection des plus vulnérables sont au cœur du mandat de la MONUSCO et de la confiance que les communautés placent en nous.

La MONUSCO a récemment célébré la Journée des Nations Unies, le 24 octobre. Quel message souhaiteriez-vous adresser à tout le personnel de la Mission à cette occasion ?

La Journée des Nations Unies est un moment de réflexion sur notre engagement commun en faveur de la paix, de la dignité, de l'intégrité, de la solidarité et du respect des droits humains.

À la MONUSCO, nous nous efforçons d'incarner ces valeurs intemporelles dans un contexte exigeant et souvent difficile ; mais toujours porteur d'espoir.

Chaque action que nous menons, qu'elle soit civile, militaire ou policière, contribue à renforcer la confiance des communautés, à protéger les plus vulnérables et à rapprocher la RDC d'un avenir plus stable, inclusif et prospère.

Cette célébration marque également le 80^e anniversaire de la fondation des Nations Unies, une organisation confrontée aujourd'hui à de grands défis, y compris une crise de liquidité qui affecte directement le personnel de la Mission.

Des réformes importantes sont en cours, et nous devons rester prêts à nous adapter.

Malgré l'incertitude et la crise sécuritaire persistante à l'est du pays, j'encourage chacun à continuer à servir avec professionnalisme, intégrité et engagement.

C'est par la constance de nos petites actions quotidiennes que se construisent la force et la crédibilité de notre Mission ; et avec elles, la satisfaction profonde de contribuer de manière significative.

En ce jour symbolique, rappelons-nous que nous sommes les gardiens d'un idéal collectif : un monde plus juste, plus sûr et plus humain.

La République démocratique du Congo a besoin de nous, et chacun de nous peut faire la différence en plaçant l'intégrité au cœur de ses actions ; car l'intégrité, pour moi, c'est l'union de l'honnêteté, de la responsabilité et d'une conduite exemplaire. Ces trois piliers doivent guider chacune de nos actions et faire de nous de véritables ambassadeurs des valeurs des Nations Unies.

BRISONS LE SILENCE !



Quatre témoignages anonymes nous rappellent qu'agir avec intégrité, c'est choisir ce qui est juste, même lorsque c'est difficile.

« J'ai dit non, même si c'était tentant. »

Un contractant local m'a proposé un petit cadeau, convaincu que cela pourrait l'aider à obtenir un contrat de prestation.

J'ai hésité une seconde, puis j'ai refusé. Cela ne semblait pas grave, mais c'est souvent ainsi que tout commence.

Servir avec intégrité, c'est résister aux raccourcis, même lorsqu'ils paraissent inoffensifs.

La confiance, une fois perdue, ne se rachète jamais.

Personnel civil, Kinshasa

« Elle avait peur, alors j'ai parlé pour elle. »

Une collègue m'a confié qu'un supérieur lui faisait des avances insistantes.

Elle avait peur de le signaler. Je l'ai écoutée, puis je l'ai accompagnée vers les personnes compétentes. Ce n'était pas facile, mais c'était la bonne chose à faire.

Servir avec intégrité, c'est ne pas détourner le regard quand quelqu'un souffre.

Parfois, le courage, c'est simplement tendre la main.

Officier UNPOL, Beni

« Les mots peuvent détruire plus que les armes. »

J'ai entendu des rumeurs sur une femme du bureau, accusée d'entretenir des relations avec plusieurs collègues. J'ai choisi de m'exprimer, car ce genre de commérages n'a pas sa place dans notre environnement de travail. Propager des histoires détruit la confiance et la dignité. Servir avec intégrité, c'est protéger les autres du tort, pas y contribuer.

Le respect commence là où les rumeurs s'arrêtent.

Personnel national, Beni

« Notre uniforme est une promesse. »

Un soir, j'ai rappelé à mes camarades soldats qu'aucune relation avec les civils n'est acceptable, même lorsqu'elle semble consentie. En portant l'uniforme, chaque geste compte. Nous ne portons pas ces couleurs pour séduire ou intimider, mais pour protéger.

Dans ce métier, l'honneur ne se porte pas seulement sur l'uniforme, il se démontre par nos actions.

Casque bleu, contingent tanzanien

BUREAU CONDUITE & DISCIPLINE CDT



Abonnez-vous dès aujourd'hui!



Rejoignez notre chaîne WhatsApp!

Et restez à l'écoute de *Parler pour Protéger*

Notre émission radio consacrée à la prévention
de l'exploitation et des abus sexuels.

Diffusée chaque deuxième et dernier vendredi du mois
sur Radio Okapi à 7h45 (heure de Kinshasa)
et en ligne sur
www.radiookapi.net/nations-unies.





Une publication du Bureau Conduite et Discipline (CDT) – MONUSCO

Thomas Elftmann

Chef du Bureau Conduite et Discipline

Pascale Serra-Nga Gnii Voueto

Chargée de communication-CDT

Lago Lorougnon Arnaud Falle

Graphiste

Didier Binyungu

Illustrateur

Contributeurs :

Milton Luis Orrego Perez

Major Mohammad Abdul Awal

Olivier Akili

Ukpe Sam Ukpe

Emmanuella Mbongeh Langsi

Deborah Barugaharra

Yves Kasongo

Josephine Adhiambo Adero

Vous souhaitez contribuer au prochain numéro ?

Partagez un témoignage, une initiative ou une idée en nous écrivant à :

monusco-cdt-communications@un.org